

**LES
DISCOURS
DU PRÉSIDENT**



**CITÉ
INTERNATIONALE
UNIVERSITAIRE
DE PARIS**



CONGRÈS MONDIAL SCOUT DES MÉTHODES ÉDUCATIVES, ORGANISÉ PAR LES SCOUTS ET GUIDES DE FRANCE ET LA FÉDÉRATION DU SCOUTISME FRANÇAIS

Vendredi 1er décembre 2023

Maison internationale

**INTERVENTION DE JEAN-MARC SAUVÉ
PRÉSIDENT DE LA FONDATION CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSITAIRE DE PARIS**

Monsieur le président du Comité mondial du scoutisme,
Madame la maire du 14^{ème} arrondissement de Paris,
Chers organisateurs du Congrès mondial scout des méthodes éducatives,
Chers amis scouts venus du monde entier,

Soyez les bienvenus à la Cité internationale universitaire de Paris pour le Congrès mondial scout des méthodes éducatives, organisé par les Scouts et Guides de France et la Fédération du scoutisme français.

Il n'y avait pas à Paris de lieu plus adapté pour recevoir votre congrès. Car la Cité universitaire est, depuis près de cent ans, un domaine voué à la paix et à l'éducation.

1/ Elle est en effet née en 1925 au sortir de la Première guerre mondiale sur la base d'une intuition simple. Pour construire un monde de paix durable, il était souhaitable, il était même nécessaire que les jeunes étudiantes de tous les pays puissent se rencontrer et dialoguer ensemble. Certes, les guerres n'ont pas cessé de se succéder au long du XX^{ème},

puis du XXIème siècle. Mais la Cité universitaire est restée fidèle à sa vocation de matrice de paix qui lui a été assignée par ses fondateurs. Ce projet a été soutenu dès les origines par des mécènes généreux venus du monde entier, puis par des Etats qui ont adhéré à son projet.

Aujourd'hui, avec ses 43 maisons, dont 28 maisons de pays, et ses 12 000 étudiants, chercheurs et artistes de plus de 150 nationalités accueillis chaque année, la Cité internationale est de loin le plus important site d'accueil des étudiants et chercheurs en mobilité internationale en France. Elle est aussi, avec le projet qu'elle porte, un campus unique au monde. Elle continue de grandir avec de nouvelles maisons qui représentent des pays des cinq continents. La dernière parcelle de terrain disponible sera consacrée à la construction d'une Maison de l'Europe qui sera dédiée au projet européen et destinée en priorité à l'accueil des étudiants des pays d'Europe centrale et orientale, membres ou non de l'Union européenne, dont aucun ne dispose en propre d'une Maison à la Cité.

Mais il ne suffit pas de dire : « Nous voulons la paix ». Il faut encore la construire concrètement. Pour cela, de nombreuses initiatives n'ont pas cessé d'être prises depuis les origines de la Cité.

Pour éviter tout repli communautaire, une règle essentielle a été posée dès le départ : chaque maison doit accueillir au moins 30% de résidents d'autres nationalités que celle du pays ou du mécène fondateur. C'est la règle dite du « brassage » qui ouvre la voie à un dialogue fécond entre étudiants du monde entier, quelles que soient leurs origines, langues ou cultures. Chaque maison de la Cité est ainsi un véritable creuset de rencontres et d'échanges.

La Cité est aussi une œuvre de paix exemplaire, quand elle s'ouvre dès le début des années 1950, à un pays, l'Allemagne, avec qui nous avons mené en moins de 70 ans trois guerres, dont deux guerres mondiales, avec des dizaines de millions de morts : on ne pouvait pas sceller plus visiblement la réconciliation entre les deux pays.

La Cité est encore une œuvre de paix quand elle permet à des étudiants appartenant à des groupes ethniques, linguistiques ou religieux en conflit dans leurs pays d'origine de vivre ici en paix et de travailler ensemble. Ce sont des exemples minuscules, presque invisibles, mais concrets et, je crois, magnifiques de contributions à l'édification d'un

monde de paix. Nous veillons à ce que, jamais, les guerres et les conflits domestiques ne s'invitent parmi nous et nous sommes fiers d'y parvenir.

La Cité est enfin une œuvre de paix, quand elle accueille depuis ses origines des étudiants et des chercheurs en exil. Beaucoup de militants des droits de l'homme venus d'universités du monde entier ont trouvé et trouvent toujours refuge chez nous dans le cadre de programmes dédiés. Des groupes nationaux persécutés, comme les Arméniens et les Espagnols avant la Seconde Guerre mondiale et, plus près de nous, des Latino-Américains, Vietnamiens, Syriens et Afghans ont aussi été accueillis à la Cité. L'an passé, à la suite de l'invasion de l'Ukraine, nous avons créé une « Maison de l'Ukraine », avec l'appui de l'ensemble des autres Maisons de la Cité, qui accueille pour la seconde année consécutive près de 150 réfugiés ukrainiens ; et un programme exceptionnel d'aides et de soutiens a été mis en place à leur intention.

2/ Nous contribuons à la paix, mais au-delà nous entendons participer à une œuvre d'éducation. C'est notre seconde ambition.

Ici nous ne dispensons pas d'enseignement. Mais nous apportons notre pierre à tout le reste de l'édifice : nous proposons un accueil, une expérience de vie, un soutien à l'engagement, une programmation culturelle variée qui reflète la diversité des cultures du monde ; nous encourageons aussi des échanges interdisciplinaires ambitieux entre nos résidents : les projets culturels, artistiques et scientifiques foisonnent pour le plus grand profit de ceux qui y prennent part.

Nous favorisons aussi une réflexion multiforme sur les grands enjeux contemporains, comme les migrations, la numérisation de la société, la crise de la démocratie ou les défis environnementaux. Parallèlement, nous prenons toute notre part dans la dynamique collective engagée pour développer les alliances universitaires européennes.

Œuvre de paix, la Cité internationale s'attache aussi à promouvoir des valeurs humanistes fortes qui en font un campus singulier. Nos principes de base sont la tolérance, la solidarité, le vivre-ensemble ainsi que le respect de l'autre et de la dignité de la personne. Ils sont inscrits dans nos textes fondateurs et se traduisent en actes jour après jour, jusque dans notre dispositif de prévention et de lutte contre les violences sexuelles et sexistes. Depuis près de cent ans, il n'y a pas sur notre campus de rivalités ou de

surenchères entre religions, cultures ou nations. Nos seules compétitions sont sportives, artistiques ou académiques. C'est plus et mieux qu'une coexistence pacifique qui se vit ici : car les étudiants et les chercheurs de la Cité s'enrichissent de leurs différences, développent leurs compétences au fil de leurs interactions et acquièrent l'envie de construire un monde commun. Ils s'engagent ensemble sur les grands enjeux du monde contemporain, comme ils participent ensemble à la gouvernance, à la vie collective et au développement de l'institution. La Cité est en effet d'abord l'affaire de ses résidents et pas de ses « dirigeants ».

Tout ce qui se passe ici, que ce soit visible ou invisible, explique que la Cité a été et reste une pépinière de talents : de très nombreux Prix Nobel, écrivains, savants, artistes, chefs d'orchestre, entrepreneurs, juges suprêmes, commissaires européens ou chefs d'Etat et de gouvernement ont séjourné ici et en gardent un souvenir ému et reconnaissant, pas seulement parce qu'ils ont pu y rencontrer l'homme ou la femme de leur vie.

Par des chemins différents, la Cité internationale partage avec le mouvement scout beaucoup d'ambitions communes et nos projets d'éducation entrent en résonance, même s'ils s'adressent à des publics différents.

Il était donc normal que vous veniez ici pour votre congrès mondial. Nous en suivrons avec intérêt les conclusions, car aucun des sujets sur lesquels vous allez réfléchir ne nous est étranger, qu'il s'agisse de justice et d'équité, de maîtrise du numérique, de leadership des jeunes, de partenariats intergénérationnels ou de construction d'un monde durable, inclusif et solidaire. Je vous souhaite un passionnant congrès, riche d'échanges, de partages et de découvertes.

